

Nom: Johanna Legiemble
Fonction: Anthropologue maritime
Date de naissance: 26 mai 1975
Lieu de naissance:, Domont, France
Premier embarquement sur *La Boudeuse*: 2004

Diplômes et formation :

- Maîtrise d'Ethnologie européenne, Nanterre UPX
- DESS Pratiques sociales du développement et de la coopération, IEDES
- DEA Anthropologie culturelle et organisation des sociétés, Musée de l'Homme
- Plongée sous-marine niveau 1 CMAS

Parcours professionnel 1997-2009:

- Chargée de mission, 5 ans, laboratoire CNRS « Techniques & Culture » , Paris.
 - . Mémoire sur le métier de gardien de phare : de la tradition familiale à l'ingénierie
 - . Enquêtes sur le thème « Manger du poisson / manger des protéines »
 - . Exposition « Histoires tentaculaires – poulpes, Calmars et Cie », Palais de la découverte
- Ethnologue recherche appliquée, 6 mois, Institut océanographique mauritanien, Nouhadibou
 - . Enquêtes et mémoires sur les mesures de gestion de la ressource halieutique et les impacts sociaux
- Assistante rédacteur, Cabinet du Ministre, Ministère Affaires étrangères, Paris
- Assistante de conservation patrimoine naturel, 1 an, Institut d'écologie et de la biodiversité, MNHN
- Assistante de conservation ethnographique, 2 ans, Département Afrique Noire, Musée de l'Homme
- Libraire, Voyageur du monde, Paris
- Documentaliste fonds historique, 1 an, Musée du Quai Branly, Paris
- Administratrice systèmes d'information, 3 ans, Accenture, Paris
- Administratrice systèmes d'information, 1 an, Inter Parfums, Paris
- Traversée de l'Amérique Centrale, du Mexique au Nicaragua (2006)
- Madagascar (2000 - 2001)
- Inde « Rajasthan et communauté tibétaine de Dharamsala » (1994)
- Gabon (1993)

On ne devient pas ethnologue tout à fait par hasard. Une envie viscérale de vivre 1000 vies en une, de lire le monde à travers le regard des autres si différents et si semblables. Chaque « terrain » est pour moi une aventure privilégiée, un jour au sommet d'un phare à partager la fin d'un monde, l'autre à pêcher le poulpe à Nouhadibou. Mais tout cela n'a de sens que si l'on peut le partager avec d'autres et en tirer quelques enseignements.

La Boudeuse pour moi? C'est un article paru en 2000 alors qu'elle était Jonque écumant l'Insulinde avec un équipage mêlant aventuriers, scientifiques et photographes et à la lecture duquel l'apprentie ethnologue que j'étais avait songé « c'est exactement le projet auquel je voudrais participer, mélanges d'expériences et de savoirs-faire... mais sûrement encore une aventure d'initiés ».

Pourtant ce nom, comme celui de son capitaine étaient restés là dans un coin de mémoire. Lorsqu'en 2004, alors devenue Anthropologue maritime officiellement! un autre article annonçait le départ prochain d'un trois mâts goélette avec pour mission de redécouvrir les peuples de l'eau dont les Imraguen, j'y vis comme des signes m'invitant à tenter ma chance. Je contactais Patrice Franceschi qui m'invita à participer au chantier de Camaret, un signe de plus, ce bateau faisait peau neuve dans la Presque île de mes aïeux.

Je fis connaissance avec ce navire entrailles ouvertes et quelques futurs membres d'équipages. Je vins

lui souhaiter « bon vent » à son départ de Bastia et pris souvent de ses nouvelles. Finalement, *La Boudeuse* ne fit pas escale en Mauritanie et je fis d'autres voyages. Mais lorsqu'elle largua les amarres à Paris pour deux ans je fus fière de faire découvrir son histoire aux visiteurs et de participer à ce qu'elle vive de nouveaux projets qui aujourd'hui s'apprêtent à prendre vie.